

font des décors pour Gondry

ROUBAIX. Une vue sur les toits, une cuisine, des murs de briques, une salle d'attente, un commissariat... La halle B de la Condition publique ressemble à un studio de cinéma en chantier. Depuis janvier, des élèves en première année du BTS design d'espace à l'ESAAT y pensent et conçoivent des décors qui seront utilisés pour le festival l'Usine de films amateurs, du réalisateur Michel Gondry, auteur notamment d'*Eternal Sunshine Of The Spotless Mind* ou *Soyez sympas, rembobinez*. Le principe ? Les participants pourront tourner leur film de A à Z, avec l'aide du cinéaste français et des décors disponibles, le tout en un temps limité. Des décors qui refléteront en partie la ville de Roubaix... ■



boulot au fond. D'anciens mineurs ont voulu y perpétuer la mémoire de leur métier. Dans les anciennes « tailles-école » où s'exerçaient les apprentis mineurs, ces passionnés ont réinvesti des galeries alors entièrement vides. Du matériel a été récupéré et maintenant 5 guides y racontent toutes les

époques, du travail à la main, jusqu'à la mécanisation. Galeries principales, petites tailles, exemples de boisement à la main ou d'états par vérins : les explications techniques côtoient les anecdotes les plus croustillantes. Clou de la visite, remonter en rampant une petite taille inclinée. Pas de tout repos.

COUP DE FILET



UN TRAFIQUANT DE SAUCISSES PRIS LA MAIN DANS LE SAC... À PROVISIONS DOUTEUSES

THUMERIES. Des steaks sortis d'une glacière vendus à une température de 18 °C, des saucisses affichant 21 °C, tout cela de la main à la main à l'arrière d'une voiture... La transaction s'opère discrète et rapide, en liquide ça va sans dire. L'acheteur et le vendeur se sont donné préalablement rendez-vous sur Facebook. Mais cette fois pas de chance pour le « commerçant » ambulancier, la scène a été filmée

et constatée par un huissier en présence de Laurent Rigaud, le président de la fédération des bouchers du Nord - Pas-de-Calais. Alerté par des collègues de ce trafic douteux (et dangereux !), il a suivi la personne un moment, avant de tendre un piège à celui qui s'avère être également boucher dans une grande surface et qui se livrait à ces ventes parallèles pour arrondir ses fins de mois. ■



POUR SES 80 ANS, LE WEEK-END DE RÊVE DE MÈME THÉRÈSE

FLESQUIÈRES. « Elle s'est occupée de nous, c'est tout. » Dans la famille Bezet, ce ne sont pas des paroles en l'air. Loin de là. Ce week-end, l'aïeule a fêté ses 80 ans comme une reine : banquet géant surprise, parcours avant de très émouvantes retrouvailles immortalisées dans un studio photo installé pour l'occasion... Les yeux barbotants de la petite dame semillant s'être avancée en balais, des hanches récalcitrantes – dans la salle des fêtes au lieu des guirlandes, des ballons, de ses six enfants, treize petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants... Puis sont arrivés les très vieux camarades pas croisés depuis plus de 60 ans. De quoi faire pleurer Thérèse ? Pardi, non, de quoi danser ! Sans doute, est-elle habituée aux attentions. Elle ne passe pas ses vieux jours dans une maison de retraite, elle vit chez eux. Un mois chez l'un, un mois chez l'autre.

PAGE RÉALISÉE PAR CAMILLE DROUET
AVEC LES RÉDACTIONS LOCALES